

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 109 (1958)
Heft: 8-9

Buchbesprechung: Bücherbesprechungen = Comptes rendus des livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Niederschlag überschritt nur im Wallis etwas den Normalwert, sonst lag sie im allgemeinen wesentlich darunter, hat doch z. B. Bern in der Regel im Mai 15 Niederschlagstage!

Die *Sonnenscheindauer* entsprach in den Niederungen der Alpennordseite, im Wallis und im Tessin ungefähr dem langjährigen Durchschnitt oder überschritt diesen nur wenig, während in den östlichen Voralpen sowie in Graubünden 110–125% erreicht wurden. Umgekehrt zeigt die *Bewölkung* vielfach etwas unternormale Beträge, die Werte schwanken zwischen 85 und 110%. Die *Gewitterhäufigkeit* war verhältnismäßig gering. Im Tessin war die *Zahl der heiteren Tage* zu gering, während sonst erfreulicherweise meist mehr heitere, dagegen weniger *trübe* Tage auftraten als im langjährigen Durchschnitt.

Dr. M. Schüepp

BÜCHERBESPRECHUNGEN - COMPTE RENDU DES LIVRES

Beiträge zur Pappelforschung II

Wissenschaftliche Abhandlungen Nr. 27 der Deutschen Akademie der Landwirtschaftswissenschaften zu Berlin, 1957. Akademie-Verlag Berlin W8. 234 S. mit zahlreichen Abb. Geb. DM 39.—.

GÜNTHER H.:

Gebirgspappeln

Der Verfasser weist darauf hin, daß der Pappelanbau auch in höheren Lagen noch möglich ist und zwar hauptsächlich mit Vertretern der Sektion *Tacamahaca*. So leistet z. B. die weitgehend frostresistente *P. tacamahaca* in Lagen bis zu 700 m noch Außerordentliches. Bei 900 m läßt ihre Wuchsfreudigkeit zwar nach, sie bleibt jedoch den übrigen Laubbäumen und auch der Fichte noch weit überlegen. Schneebruchschäden sind unbedeutend oder heißen sehr gut aus. Ähnlich verhält sich *P. trichocarpa*, welche zudem in höheren Lagen wesentlich bessere Wuchsformen aufweist als im Tiefland.

JOACHIM H. Fr.:

Beobachtungen und Untersuchungen an Balsampappeln

Auf Grund eigener Beobachtungen ist der Verfasser der Ansicht, daß die *P. trichocarpa* wegen ihrer starken Schädlingsanfälligkeit und dem Vorhandensein meist

ungeeigneter Klone, nicht empfohlen werden kann. Immerhin sei ihr Wuchs auf grundwassernahen Niederungsböden gut, während sie auf allen andern Standorten meist weit hinter den Schwarzpappelhybriden zurückbleibt. Noch ungünstiger wird die *P. candicans* beurteilt.

JOACHIM H. Fr.:

Phaenologische Beobachtungen an der Gattung *Populus*

Die Ergebnisse des Verfassers stimmen im allgemeinen mit den bisherigen phaenologischen Erfahrungen, insbesondere von Houtzagers und Peace gut überein und bestätigen erneut die Möglichkeit der Sortenbestimmung auf Grund phaenologischer Merkmale. Als sicherstes Vorgehen wird aber auch die komplexe Bestimmung unter Berücksichtigung der Baummorphologie, der Zweig- und Blattform, sowie von Blattfarbe, -austrieb und -abfall anerkannt.

SCHÖNBACH H.:

Die bisherigen Ergebnisse der Züchtungsarbeiten mit verschiedenen Pappelarten der Sektion LEUCE

Die seit 1950 laufenden Züchtungsarbeiten ergaben u. a. die Erfahrung, daß der Langtagcharakter eines nordischen Elters immer verkürzend auf die Vegetationszeit

der F_1 wirkt und zwar unabhängig davon, ob der andere Partner von autochthoner oder südlicherer Herkunft ist. Ferner ergaben Kreuzungen zwischen *P. tremula* und *P. alba* oder *P. canescens* im Unterschied zu reinen *P. tremula*-Kreuzungen F_1 -Pflanzen, die sich bereits in der 1. Vegetationsperiode mehr oder weniger stark zweigen. Die Neigung zu frühzeitiger Stammauflösung ist dabei besonders bei Kreuzungen mit *P. alba* ausgeprägt. Da die Züchtungsarbeiten jeweils in den ersten Jahren durch die Triebspitzenkrankheit bei *P. tremula* und *P. tremula-alba*-Bastarden stark leiden, wird in der Selektion resistenter Formen ein wesentliches Züchtungsziel gesehen.

POLSTER H.:

Transpirationsintensität und Wasserbedarf von Pappel-Klonen

Der außerordentliche Wasserbedarf der Pappel wird durch ihre hohe Transpirationsintensität erklärt, sowie durch ihr verhältnismäßig geringes Vermögen, die Verdunstung unter angespannten Transpirationsbedingungen einzuschränken. Die großen Unterschiede zwischen einzelnen Klonen belegen dabei auch physiologisch das Vorhandensein ökologischer Typen oder Rassen. Schließlich erwiesen sich die aus den Beobachtungen der Praxis abgeleiteten Standortsansprüche als in Uebereinstimmung mit ihrem transpiratorischen Verhalten.

THÜMMLER K.:

Untersuchungen zur vegetativen Vermehrung von *Populus tremula* L. durch Grünstecklinge mit Hilfe synthetischer Wuchsstoffe

Am günstigsten für die Bewurzelung von Grünstecklingen erwies sich ein früher Stecklingsschnitt (Anfang Juni), sowie die Benützung von warmen Frühbeeten. Während sich unbehandelte Grünstecklinge nur zu einem sehr niedrigen Prozentsatz bewurzeln, ergab «Belvitan» gute Resultate, vor allem in mittleren Dosen.

Marcet

F. A. O., *Sous-Commission de coordination des questions forestières méditerranéennes «Silva Mediterranea»*. Groupe de travail des eucalyptus.

Compte rendu de la session et du voyage d'étude

Première session

(Maroc 1954). F. Moncho, Rabat. 1954.

La Station de recherches forestières de Rabat a fait œuvre de pionnier en éditant sous forme de livre les nombreux documents photocopiés constituant les comptes rendus de la première session du Groupe de travail des eucalyptus. Ainsi que le signale dans sa préface le chef de l'administration des Eaux et Forêts du Maroc, l'inspecteur général M. C. Grimaldi d'Esdra, il est important que, malgré l'élément de facilité que constitue la plasticité des eucalyptus, les services forestiers soient en mesure d'appuyer leur action sur des connaissances scientifiques et techniques solides. Sans aucun doute, les rapports et comptes rendus de la session et du voyage d'étude ainsi que les nombreuses communications présentées peuvent contribuer à cette fin dans une mesure importante.

Il n'est guère possible ici de rappeler l'ensemble des sujets discutés tels que les résume le rapport général de la session. Signalons toutefois l'intérêt qu'auraient pu avoir les fiches d'identification et de présence ainsi que les fiches d'essais technologiques, dont des modèles standardisés on été approuvés par le Groupe de travail. Il aurait été souhaitable que de telles fiches dûment remplies, au moins pour les espèces principales, auraient au fur et à mesure été portées à la connaissance des pays intéressés; jusqu'à ce jour pourtant rien ne semble avoir été fait dans ce domaine vu l'énorme travail d'analyse et de synthèse que leur remplissage exigerait.

Les rapports des groupes «identification» et «techniques de culture» constituent des synthèses remarquables de l'écologie, adaptabilité et sylviculture d'*E. camaldulensis* et *E. gomphocephala* au Maroc. Sans doute faut-il féliciter les organisateurs du voyage d'étude qui ont su donner aux congressistes une vue d'ensemble aussi appro-

fondie de la culture des eucalyptus dans leur pays. Il serait souhaitable qu'une documentation aussi détaillée puisse être publiée pour tous les pays où l'on cultive les eucalyptus.

Un ensemble de quinze communications, d'inégale longueur et importance, a été présenté par les délégués participant à la réunion. En premier lieu, il convient de signaler les rapports présentés par M. A. Métro (Maroc), dont le plus important résume les résultats obtenus d'ores et déjà avec différentes espèces d'eucalyptus classées selon leur résistance au froid, à la sécheresse, au calcaire et à la salinité. Le rapport de M. A. Monjauze (Algérie) sur l'emploi du rooter dans les reboisements constitue une contribution fondamentale à l'étude et au développement de techniques adaptées aux zones semi-arides et arides; en fait, depuis quelques années, le rooter est devenu l'outil par excellence pour la préparation du sol et la « méthode steppique » de Monjauze (défoncement du sol au rooter et confection de bourrelets à l'angle-dozer) a permis d'établir des boisés aux confins mêmes du désert absolu. Les trois rapports de M. E. da Silva Reis Goes (Portugal) donnent une bonne vue d'ensemble de la culture des eucalyptus et des recherches faites à ce sujet au Portugal. D'autres rapports ont été présentés par les délégués de la France, Italie, Libye et Tunisie. De nombreux autres documents cités dans l'annexe au rapport général n'ont malheureusement pas été inclus dans la présente publication.

En somme, le C. R. de la session et du voyage d'étude au Maroc constitue une documentation extrêmement précieuse sur la culture des eucalyptus dans la région méditerranéenne. Il est encourageant de constater que depuis sa publication les comptes rendus d'autres sessions et congrès consacrés aux eucalyptus ont été publiés, de façon qu'aujourd'hui les forestiers méditerranéens sont déjà en possession d'une bonne base qui leur permettra d'éviter des généralisations hâtives, engouements excessifs et déboires.

R. Karschon

HAFNER FRANZ:

Forstlicher Straßen- und Wegebau

Wien und München, Fromme 1956, 400 Seiten, 90 Tab., 361 Zeichnungen und Abbildungen.

Der erste Abschnitt mit seinen 148 Seiten bespricht neben den Grundsätzen für Linienführung und Planung die Beziehung des Wegebau zum Verkehr und zur Wirtschaft; den Einfluß der Neigung auf den Betrieb; den Einfluß der Krümmungsverhältnisse auf den Betrieb; die Verbreiterung der Fahrbahn in Kurven; (hier sei die Bemerkung erlaubt, daß es zwecklos ist, eine Verbreiterung des Weges nach der Innenseite vorzunehmen, sofern der Innenradius aus den angenommenen Einschlagswinkeln usw. gerechnet wurde. Die Verbreiterung nach innen hat nur dann einen Sinn, wenn ein Wagentyp mit noch größerem Einschlag die Kurve ganz auf der Innenseite durchfahren möchte. Der gleiche Wagen wird aber auch die Kurve mit dem angenommenen kleineren Einschlag ohne weiteres befahren können) die Ausbildung der Kehren, die Ueberhöhung der Kurven und die Uebersichtlichkeit der Straße.

Im zweiten Abschnitt, welcher die Bauausführungen behandelt, finden wir in einer Anzahl von Abschnitten folgende Fragen erörtert: Einrichtung der Baustelle, der Unterbau, die Herstellung der Fahrbahn, Frostschäden an Straßen und deren Behebung, Nebenherstellungen und die Verwendung von Baumaschinen beim Straßenbau.

Im dritten Abschnitt finden wir auf 9 Seiten ein ausgewähltes Schrifttum über das ganze Fachgebiet. Das Buch kann jedem Waldstraßenbauer bestens empfohlen werden.

Bagdasarjanz

Istituto nazionale per le piante da legno

S. p. A. Cartiere Burgo, 1958.

In Italia la produzione di legname di conifere è assai limitata e comunque insufficiente al fabbisogno interno. Come è noto, per la fabbricazione della carta, sono necessarie due specie di paste: la pasta meccanica, la quale proviene principal-

mente dai pioppi e la pasta chimica che si ricava dalle conifere.

La S.p.A. Cartiere Burgo dopo aver contribuito in modo decisivo allo sviluppo della pioppicoltura, opera oggi per lo sviluppo della coltura industriale di varie specie di conifere.

Quali regioni adatte a questo scopo, entrano in linea di conto le zone di collina, la zona detta pedemontana. Ed attualmente, in Italia e anche da noi nel Ticino, queste zone pedemontane si possono considerare come zone «deprese», a causa dello spopolamento sempre crescente.

Il problema è quindi quello di trovare colture adatte a queste regioni a cui corrispondono non solo esigenze industriali ma anche profondi riflessi sociali.

Sul piano tecnico il problema principale è ora quello di trovare delle specie adatte a queste colture legnose. Hanno rivelato un'ottimo adattamento alcune specie di *Pinus* e particolarmente il *Pinus strobus*. Altre specie promettono pure molto come p. e. la *Pseudotsuga Douglasii*, *Cedrus*, *Chamaecyparis*, *Cryptomeria*, *Cupressus*, *Larix spec.*, *Pinus excelsa*, *Pinus rigida*.

L'Istituto Nazionale per la cellulosa e per la carta dispone dell'Istituto di Millerose presso Torino e dell'Azienda sperimentale di Ternavasso la quale è in collaborazione con diversi nuclei di sperimentazione presso Enti o privati. Tutta questa rete di osservazione permetterà di trarre in breve tempo dei risultati, i quali, se come si spera saranno positivi, daranno il via ad un nuovo genere di colture legnose.

Ivo Ceschi

KELLER HANS E.:

Bäume

Natur und Erlebnis (ein kleines Baumbuch für Schule und Haus).

125 Seiten und 8 Abbildungen, Preis Fr. 11.40, Verlag Huber & Co. AG, Frauenfeld.

Karl Alfons Meyer, der Waldhistoriker und -schriftsteller, der uns das Werk «Von Frau Haselin zu Freund Hein» geschenkt hat, schreibt das Geleitwort. Darin preist er den Wald und schildert in knappen Sätzen seine hohe Bedeutung für unser Volk. Der Mahner erhebt den Finger:

«Hütet Euch vor den Gefahren der Technik!»

Keller aber greift aus dem Kranz der Waldbäume einige Arten heraus. Seine frohmütigen Beschreibungen sind von der Erkenntnis getragen: Mensch, Du bist zum Schauen, Erkennen und Erleben geboren! Erhebe Deine Augen auf zu Deinen Freunden, den Bäumen, lerne von ihnen und durch sie und vergiß nie, daß ein Land ohne Bäume und ein Volk das Baum und Wald mißachtet, dem Untergang geweiht ist.

Das munter geschriebene Buch, eine Mischung streng wissenschaftlich biologisch-soziologischer Erkenntnisse und gefühlsbetontem Erleben, will dem Lehrer in der Schule Stoff für den Unterricht, dem Forstmann und jedem Freund der Natur Anregung und edle Lektüre sein.

Wer immer das Buch zur Hand nimmt, wird sich über Form und Inhalt herzlich freuen.

Ob Buche oder Eichen, Linden, Birken oder Esche, der Hasel- oder Weidenbusch, ja selbst die griesgrämig giftige Eibe geschildert werden, immer wieder erleben wir dieselbe tiefe Liebe zum Baum und seine Bedeutung für uns alle. Tanner

Schicksalsfragen der Schweiz: Die Zukunft von Feld, Wald und Wasser

Kultur- und Staatswissenschaftliche Schriften der ETH, H. 104, Polygraphischer Verlag, Zürich, 1958, Fr. 6.95.

In der vorliegenden Schrift sind alle Referate zusammengefaßt, welche im vergangenen Winter unter dem Thema «Schicksalsfragen der Schweiz» an der Eidg. Techn. Hochschule gehalten wurden. Das Inhaltsverzeichnis gibt folgende Titel: Frey-Wyßling A.: Eröffnungswort des Rektors.

Gutersohn H.: Wo soll das Schweizervolk wohnen?

Howald O.: Können wir den Bauernstand retten?

Jaag O.: Die Gewässer sind bedroht.

Leibundgut H.: Der Wald hilft allen.

Eichelberg G.: Technik und Verantwortung.

Meyer P.: Die schweizerische Situation.

Ernst F.: Anmerkung.

Die Redaktion dieses Heftes hat Prof. Dr. *Fritz Ernst* besorgt. Es war eine seiner letzten Arbeiten. *Biller*

SLOVENSKÁ AKADEMIA:

O Vyberkovych Lesoch na slovensku

Slowakische Akademie der Wissenschaften, Bratislava, 1958.

Referate, vorgetragen an der wissenschaftlichen Konferenz über Plenterwälder in der Slowakei, 2.—5. Oktober 1956.

Die Slowakei verfügt über ausgedehnte Mischwälder aus Tanne, Fichte und Buche, welche sich zum Teil bereits in Plenterverfassung befinden, sich jedenfalls aber ausgezeichnet zur Einführung der Plenterwirtschaft eignen.

Dieser Umstand gab den Anlaß zu einer in Sliač durchgeführten Plenterwaldtagung, an welcher die Plenterprobleme von den verschiedensten Seiten beleuchtet wurden.

Die zahlreichen gehaltenen Vorträge werden in deutscher Sprache oder mit ausführlicher deutscher Zusammenfassung wiedergegeben. Bisher wurde das Plenterwaldproblem kaum jemals so allgemein und vielseitig behandelt. Die Ergebnisse der Tagung wurden durch die Vorsitzenden und eine besondere Kommission in Form einer Resolution zusammengefaßt, welche vorerst die bekannten Vorzüge der Plenterung hervorhebt. Im weiteren wird festgestellt, aus welchen besonderen Gründen der Plenterung für die Slowakei große Bedeutung zukommt, und schließlich werden Richtlinien für die praktische Einführung der Plenterung aufgestellt. Die 222 Seiten und zahlreiche Bilder und Darstellungen umfassende Abhandlung verdient die Beachtung aller Kreise, welche sich mit Fragen einer standortsgerechten Waldwirtschaft beschäftigen.

Hans Leibundgut

Sylvan Sweden

Hrsg. von Norrlands Skogsvårdsförbund, Stockholm, 1958.

Die Herausgeber nennen im Vorwort das kleine, 31 Seiten umfassende und englisch geschriebene Heft «a unpretentious booklet». Aber die Anspruchslosigkeit mag sich wohl nur darauf beziehen, daß es nicht als umfassendes, wissenschaftliches Werk

gedacht ist, sondern sich vor allem an die Besucher und Freunde des walddreichen Schweden wendet, die damit einen Führer durch die wichtigsten Aspekte und Zusammenhänge der Waldwirtschaft in Schweden erhalten. Das Heftchen ist ganz ausgezeichnet mehrfarbig illustriert, gibt in sachlich einwandfreier, gut durchdachter bildlicher und textlicher Darstellung Auskunft über die hauptsächlichsten Zahlen (Waldeigentum, volkswirtschaftliche Bedeutung der Wälder Schwedens, Export, Holzartenverteilung, waldbauliche Maßnahmen usw.); es kann als vorbildliche Werbeschrift für die Forstwirtschaft, wenn man sie einem großen Kreis von Laien nahebringen und erklären will, bezeichnet werden. *Biller*

WEICHEL:

Handbuch der gewerblichen Sprengtechnik

Dritte, überarbeitete Auflage. — VEB Carl Marhold Verlag, Halle (Saale), 1955. — 675 Seiten mit 480 Abbildungen und Tafeln im Text. — Leineneinband.

Die militärische Sprengtechnik bezweckt die restlose Zerstörung von Objekten. Die zivile oder gewerbliche Sprengtechnik dient jedoch mit dem Einsatz von Sprengmitteln (Sprengstoffe, Zündmittel) der Gewinnung des Rohmaterials in der Industrie der Steine und Erden sowie im Bergbau, sie findet Anwendung bei Tiefbau- und Abbrucharbeiten aller Art, im Brunnenbau, in der Tiefbohrtechnik, beim Erschließen von Quellen und Lagerstätten, im Meliorationswesen, in Land- und Forstwirtschaft etc. Die restlose Zerstörung als Zweck der zivilen Sprengtechnik tritt stark zurück, vielfach handelt es sich nur um eine gezielte Zerkleinerung, um Auflockerung, um Ausweitung von Hohlräumen mittels Sprengmitteln.

Das Handbuch gliedert sich in vier Teile. Der erste Teil vermittelt die grundlegenden Materialkenntnisse und behandelt die richtige Handhabung und Anordnung der Sprengmittel. Instrukтив und wertvoll ist die Gegenüberstellung richtiger und falscher Lösungen durch entsprechende Zeichnungen. — Der zweite Teil bringt die verschiedenen Sprengverfahren zur Dar-

stellung. — Der dritte Teil ist der Berechnung der Ladungen gewidmet, wobei zahlreiche (insgesamt 49), hauptsächlich empirische und den verschiedenen Zwecken angepasste Formeln aufgeführt werden. Die während des II. Weltkrieges in der Schweiz von den Genieobersten Prof. Stüssi und Prof. Stahel, ETH, Zürich, auf Grund umfangreicher Sprengversuche entwickelten Formeln für die Ladungsrechnungen sind noch nicht berücksichtigt worden. Wenn sie auch in erster Linie für militärische Zwecke formuliert wurden, könnten sie durch entsprechende Anpassungen auch zivilen Zwecken dienen. — Im vierten Teil werden die gesetzlichen und Unfallverhütungsbestimmungen Deutschlands insoweit behandelt, als sie nicht schon im übrigen Text Aufnahme gefunden haben. Diese Aufteilung zieht eine gewisse Unübersichtlichkeit dieser Bestimmungen nach sich, die jedoch durch ein umfangreiches, alphabetisch geordnetes, 59 Seiten umfassendes Sachregister am Schluß des Bandes kompensiert wird.

Das Handbuch ist ganz aus deutschen Verhältnissen heraus und in erster Linie für deutsche Leser geschrieben worden. Die schweizerischen Sprengstoffmarken usw. werden aus diesem Grund nicht erwähnt, ebenso nicht die schweizerischen einschlägigen gesetzlichen Vorschriften. Das ist kein Vorwurf an das Handbuch, sondern lediglich Feststellung zu Handen schweizerischer Benützer desselben, daß sie sich bewußt sein müssen, daß sie sich nicht an die im Handbuch enthaltenen gesetzlichen Bestimmungen zu halten haben, sondern die bezüglichen schweizerischen Erlasse und Unfallverhütungsbestimmungen zu beachten haben. Auch verschiedene Sachbezeichnungen usw. sind im schweizerischen Sprachgebrauch etwas andere.

Das kann in der Schweiz um so eher hingenommen werden, als das Handbuch nicht ein umfassendes wissenschaftliches Lehrbuch sein will, sondern ein Nachschlagewerk für die vielseitige sprengtechnische Praxis. Es basiert denn auch auf einer umfangreichen über 40jährigen praktischen Betätigung des Verfassers als Sprengstoffingenieur, Schweizerische Forstleute,

welche die Grundzüge der Sprengtechnik beherrschen und über die nötigen Materialkenntnisse der schweizerischen Sprengmittel verfügen, werden in diesem Handbuch zahlreiche wertvolle Hinweise und Anregungen für die Durchführung von in der Forstwirtschaft vorkommenden Sprengarbeiten finden.

Die große Zahl von Abbildungen unterstützt sehr instruktiv und wirkungsvoll den Text.

Das Handbuch der gewerblichen Sprengtechnik von Weichelt kann deshalb auch den schweizerischen Forstleuten als sehr wertvolles Hilfsmittel für die Planung und Durchführung von Sprengarbeiten aller Schwierigkeitsgrade bestens empfohlen werden.

O. Winkler

WYLER E.:

Wende im Weidwerk

Ein Mahnruf an das Gewissen — nicht nur der Jäger. Bubenberg-Verlag AG, Bern 1956. Georg Fromme & Co, Wien-München, 1956. 192 Seiten, 19 Kunst-druck-Bildtafeln. Illustriert von Dipl.-Ing. Walter Niedl. Photos: Hans Wähler.

Eugen Wyler ist ein unentwegter Vorkämpfer für die Erhaltung des Lebensraumes des Wildes. In diesem Buche mahnt er eindringlich Bauern, Forstleute und Jäger, die ideellen Werte von Wald, Wild und Landschaft zu erhalten. Er schildert die heutige Bedrängnis der Jagd zwischen selbstsüchtigem Schießertum und der fortschreitenden Technisierung und Zivilisation, und die Schrift ist durchdrungen vom Glauben, daß diese Beziehung zu Wald und Wild Gesundbrunnen darstellt für die ganze Lebenshaltung eines Volkes, angefangen vom stillen einsamen Erleben bis hinein zu den Grundlagen unseres Staatswesens. Er betont eindrücklich immer wieder, daß die Zielsetzung des Weidwerks in erster Linie eine ethische ist, aus welcher Aufgabe und Verpflichtung zu den Mitmenschen, zu Landschaft und Wild erwachsen. Einsicht und Erziehung stehen hier über Gesetz und Vorschrift, und wir möchten hoffen, daß dieses Ziel in die Herzen weitester Bevölkerungskreise dringt.

Kurt Eiberle